## FEUILLETON.

# MARCELLE.

PAR

AMÉDÉE ACHARD

XIX

— Suite —

Ah! oui, un peu de comédie, et je traverserai la vie comme tant d'autres!.... tenez, comme madame de Givray!.... Je puis me taire, mais mentir, non!

Ils étaient arrivés à l'extrémité de la terrasse; ils s'y arrêtèrent.

Je vous remercie de m'avoir parlé comme vous venez de le faire, continua Marcelle avec plus de douceur, cela me prouve que vous avez pour moi quelque amitié. Je la mérite et vous en suis reconnaissante. Je suis entrée dans la vie avec des instincts honnêtes et de bonnes résolutions. Il me semble qu'il eût été facile de me diriger et que la pratique du bien m'eût rendue heureuse...... On ne l'a pas voulu.... J'ai bien souvent pensé à ce que vous me disiez tout à l'heure...... un sentiment de fierté farouche m'en empêchera toujours...... Je n'ajouterai pas à mon triste passé quelque chose qui me dégraderait à mes propres yeux; c'est bien assez de la honte sans l'hypocrisie..... A présent que je vous ai répondu comme à un ami, ouvrez moi les portes de cette prison..... L'expérience de la liberté faite, peut être y rentrera-je.

Ce langage tranquille et cette voix posée troublèrent M. Daubersac plus profondément que ne l'eussent fait des explosions de larmes, de grandes violences d'expressions. Il eut un élan d'émotion sincère :

—Meilleure, vous souffrez davantage, dit-il..... Avec une âme étroite, un cœur petit, tout cela n'eût été qu'un épisode dans votre vie. Le bonheur est le lit des médiocres...... Pourquoi faut-il que vous ayez été pétrie d'une argile plus délicate et plus pure!

Il frappa du pied par terre, et, avec ce son reste de l'ironie qui ne le quittait un instant que pour revenir presque aussitôt :

—Ah! les sentiments nobles, quelle peste! Puis, changeant de ton :

—Si jamais vous avez besoin de moi, je vous y convie, reprit-il.

Il s'éloigna d'un pas rapide vers Elise et M. de Chervette, qui les attendaient à l'autre extrémité de la terrasse.

—Nous avons causé, madame de Chervette et moi, dit M. Daubersac. Je crois que les dernières actions achèveront de la remettre. Je vous conseille donc de la ramener à Paris.

Deux jours après, Marcelle rentrait dans son appartement de la rue Joubert. Ce ne fut pas sans un secret tressaillement qu'elle revit la chambre où elle était tombée brisée aux pieds d'Henri, et ce petit bureau où elle avait écrit ces quelques lettres qui avaient ouvert l'abîme où elle marchait. Rien n'était changé autour d'elle. En elle, rien ne subsistait plus de ce qui avait été.

Le monde où elle rentrait fit à madame de Chervette cet accueil bienveillant qui masque un si grand fond d'indifférence. On s'était occupé d'elle un temps, puis on l'avait oubliée. Quelques personnes la reconnurent dans la première maison où elle se montra. Des femmes, avec qui elle avait été en relations suivies, lui demandèrent si elle n'avait pas été malade, et, sans attendre sa réponse :

—Vous allez tout à fait bien, à présent...... tant mieux!

Les jeunes gens qui étaient ses valseurs accoutumés prenaient ses nouvelles comme si elle fût arrivée de Nice ou de Pau. Ils la trouvaient un peu pâlie; mais cette pâleur lui seyait bien. Marcelle laissait voir à Elise qu'elle n'avait point trop auguré de ses forces. Elle avait pour tout le monde un visage aimable et souriant, et semblait s'intéresser aux conversations les plus banales. En une semaine, la vie mondaine l'avait reconquise. La nuit, l'insomnie la dévorait.

Cependant, Marcelle pressait Elise de tenir sa promesse, mais celle-ci résistait. Elle s'effrayait à la pensée de mettre en présence madame de Chervette et M. de Vandelle; elle inventait mille prétextes pour en retarder le moment, espérant toujours que Marcelle y renoncerait ou qu'un incident lui viendrait en aide pour rendre leur rapprochement impossible.

Un soir Marcelle était à l'opéra. Elise devait l'y rejoindre.

—Pour toi, je fais des folies qui sont des miracles, lui dit-elle en entrant dans la loge; c'est aujourd'hui notre grand dîner de famille, toute une pépinière de parents se régale rue des Bons-Enfants, et, seule parmi les Estourmel's, je suis à l'Académie impériale de musique!

Marcelle promenait des yeux inquiets autour d'elle. Ce bruit, ces lumières, ces parures, ce mouvement d'une salle de théâtre en fête, après le recueillement et la solitude de Buc et du Préau, lui donnaient le vertige.

—Est-ce que tu m'entends? reprit Elise.

—Oui, mais les battements de mon cœur me fatiguent; j'ai éprouvé comme une secousse en entrant ici..... La dernière fois que j'y suis venue, il était avec moi.... On jouait les Huguenots, comme aujourd'hui.

Tout à coup elle saisit le bras d'Elise.

—C'est lui! dit-elle les dents serrées.

Madame Estourmel suivit la direction du regard de Marcelle. M. de Vandelle venait d'entrer dans une loge découverte de la galerie. Il leur tournait le dos en ce moment. Une femme, dans tout l'éclat de la jeunesse, élégante, jolie, distinguée, passa devant lui et s'assit.

—Mademoiselle Bressuire, n'est-ce pas? demanda Marcelle sans retourner la tête.

—Oui, dit Elise.

Une personne, que madame de Chervette ne connaissait pas, se plaça auprès de la jeune femme. C'était M. de Créméil. Gaston resta derrière. Il se pencha sur l'épaule de sa femme et remit entre ses mains une grosse touffe de [illegible]

—Il ne m'a jamais aimé, reprit Marcelle.

Les yeux de M. de Vandelle rencontrèrent enfin ceux de madame de Chervette, ardemment fixés sur lui. Il pâlit.

—Enfin! dit elle.

Tu oublies que M. de Chervette est derrière nous, murmura madame Estourmel à son oreille.

—Sais-tu à quoi je pense? J'ai envie de me retourner et de lui dire: Cet homme a été mon amant, tue-le et tue-moi!

Elise sentit des gouttes d'une sueur glacée se répandre sur ses épaules. Elle s'empara de la main de Marcelle et la serrant énergiquement:

—Si tu m'aimes, tais-toi, je t'en supplie! dit-elle.

—Que dites-vous? demanda M. de Chervette.

—Rien, répondit Elise; cette terrible musique de Meyerbeer nous bouleverse, Marcelle et moi.

Marcelle portait ce soir-là une robe de tulle blanc, et dans les cheveux, aux oreilles et sur la poitrine, un écrin de perles qu'elle tenait de sa grand'mère. M. de Créméil venait de l'apercevoir; il prit une lorgnette, et, après l'avoir examinée à loisir, sans regarder M. de Vandelle, il lui dit à voix basse... un sourire:

—Madame de Chervette est charmante ce soir, dit-il.

Puis tout bas en lui poussant le coude:

—Qu'en dites-vous? Croyez-vous encore qu'une femme ait jamais la sottise de mourir parce qu'on l'abandonne?

Pendant l'entr'acte, une visite étant survenue, ils sortirent et passèrent au foyer.

—Je ne veux pas abuser de mes avantages, reprit M. de Créméil, mais, sans me montrer plus indiscret qu'il y a quelques mois, avouez que j'avais raison. Les femmes ont toujours mille prétextes pour se consoler..... C'est notre vanité qui nous fait croire qu'elles aspirent à mourir quand elles nous ont perdus. Quelques-unes, plus orgueilleuses, demandent qu'on leur laisse les bénéfices de la rupture...... Affaire de principe..... Le souvenir d'Ariane délaissée les offusque. D'autres, au contraire, en petit nombre, veulent avoir quelque chose à pardonner. Le rôle de victime ne leur déplaît pas. C'est une question de tempérament. Dans le cas particulier qui nous occupe, si vous aviez persisté dans vos projets de constance perpétuelle, il en est une qui par votre faute eût été radicalement compromise. Il est des circonstances où trahir, c'est sauver. Grâce à vous, voilà une jeune femme libérée qui rentre dans le monde.... Demain elle vous remerciera.

M. de Vandelle ne demandait pas mieux que de se rendre à ces raisonnements. Il y gagnait de n'éprouver ni regrets ni remords, et son ami fut pour M. de Créméil sûr secret. On sait si bon gré à qui vous débarrasse de l'ennui d'avoir commis une vilaine action! L'esprit tranquille, le cœur content, Gaston passa dans les coulisses et badina avec ses anciennes connaissances du corps de ballet. Il en fut récompensé par leurs suffrages; elles estimèrent que le mariage ne lui avait rien fait perdre de son entrain et de son esprit.

Malgré l'absence de Gaston, les yeux de madame de Chervette se reportaient sans cesse sur la loge qu'il avait occupée. Madame de Vandelle lui paraissait charmante.

—Si elle est telle que son visage le fait croire, je la plains, dit-elle à l'oreille de madame Estourmel.

M. de Vandelle rentra dans sa loge. Elise, qui ne cessait d'observer Marcelle, se pencha vers elle.

—Tu es d'une pâleur mortelle, je t'en prie, sortons, murmura t elle.

—Non, j'irai jusqu'au bout, le plus dur est fait.

A la sortie, M. et madame de Chervette se rencontrèrent au bas du grand escalier avec M. et madame de Vandelle. Gaston salua Marcelle, qui sentit ses genoux fléchir; Clémence la regarda longtemps. On voyait un air d'intérêt sur sa physionomie.

XX.

Il ne suffisait pas à Marcelle d'avoir vu Gaston, elle voulait encore lui parler et parler à Clémence. Madame de Givray lui fournit bien tôt l'occasion que madame Estourmel lui refusait. Madame de Givray venait d'acheter un hôtel. Elle voulut en inaugurer les salons tout battant neufs par un bal auquel elle invita M. et madame de Chervette. M. de Vandelle était dans ses relations: il devait s'y trouver.

—Vous permettez bien que je danse? dit Marcelle à Henri.

Elle s'occupa des préparatifs de sa toilette avec un soin minutieux qui pouvait tromper M. de Chervette sur l'intérêt qu'elle y portait. On aurait dit qu'un sentiment de coquetterie inspirait le désir de paraître au bal dans tout son éclat. Elle discuta longtemps l'étoffe et la couleur de sa robe et choisit, brin à brin, les fleurs qui devaient courir sur la jupe et le corsage. M. de Chervette en était dans l'enchantement. Avant de partir pour l'hôtel de madame de Givray, cependant, et en secret, Marcelle mit du rouge sur ses joues.

Le bal était magnifique. Une foule parée et brillante encombrait les salons. Madame de Givray serra tendrement la main de Marcelle, qui cette étreinte laissa indifférente et inattentive. C'était la première fois pourtant qu'elle se retrouvait en présence de sa rivale depuis l'entretien qu'elle avait eu avec madame de Malvoisin; mais, de son passé, rien ne restait vivant et debout que M. de Vandelle. Elle traversa deux grandes pièces comme si un instinct secret lui eût indiqué où elle devait aller, et, en entrant dans une galerie, elle se dit: Il est ici! Elle l'aperçut presque aussitôt. Marcelle fut droit à lui, et, d'un air de gaieté:

—Vous ne me reconnaissez donc pas? dit-elle.

C'est madame de Chervette qui a le plaisir de vous dire bonjour. Elle arrive du bout du monde, des environs de Versailles..... et vous prie de vouloir bien la présenter à madame de Vandelle.

Gaston changea de couleur, mais, s'inclinant, fit ce que Marcelle lui demandait. Sa femme lui vint en aide, sans le savoir, par l'accueil aimable qu'elle réserva à madame de Chervette dès l'abord.... Un de ces courants [illegible] sympathiques qu'échappent de sources mystérieuses, s'établit entre elles. Dès le premier regard, la sympathie était née. Clémence refusa de danser pour rester plus longtemps avec Marcelle, qui, retenue elle-même par un sentiment dont elle ne se rendait pas bien compte, ne put durant l'entretien. Elle découvrait des trésors dans cette jeune âme.

Au moment où elles durent se séparer, madame de Vandelle prit la main de madame de Chervette, et, d'une voix douce:

—Voulez-vous me laisser croire, dit-elle, que j'ai trouvé en vous une amie?

—Je le serai volontiers, mais vous êtes bien jeune encore et bien heureuse surtout pour avoir besoin de l'amitié de personne. Je prierai Dieu pour qu'elle vous soit inutile toujours.

Sans qu'elle y prit garde, la main de Clémence retint celle de madame de Chervette.

—Est-ce donc que je ne vous verrai plus? reprit-elle.

—Oh! si!..... mais je sais dans quelles circonstances on recherche l'appui d'une amie, et je ne vous souhaite pas de les connaître.

Madame de Vandelle la suivit du regard.

Madame de Chervette a dû beaucoup souffrir, dit-elle à son mari.

—Est-ce qu'elle vous a fait des confidences?

—Non, mais cela se devine. Je ne la connaissais pas, hier, et elle m'inspire un intérêt que ne me font pas éprouver des personnes que je vois depuis huit ou dix ans.

Avant la fin du bal, Marcelle s'arrangea de manière à se retrouver en présence de M. Vandelle; elle lui prit le bras.

—Ceci ressemble peu aux ombrages du Préau et aux bruyères de Buc, dit-elle. Que l'on est jeune quelquefois, lors même qu'on n'a plus le droit de l'être!

—Je ne vous comprends pas, répondit Gaston, qui se tenait sur la défensive.

—Oh! vous un Parisien du vieux Paris, vous entendez tout à demi-mot! Vous avez en votre roman. Avouez qu'il vous a paru un peu long... un peu ennuyeux!......

—Marcelle!

—Ah! vous savez encore que je m'appelle Marcelle! C'est gentil, cela...... Merci.... Moi aussi, j'ai eu mon roman, mon idylle dans les bois...... Mais, croiriez-vous que je l'avais prise au sérieux!..... J'ai bien cru, pendant un ou deux, que cela durerait la moitié de l'éternité!..... Je vous l'ai dit; on est jeune à tout âge..... Mais l'expérience est venue.... Un matin, vous m'avez remise dans le chemin du bon sens....

—Croyez-vous donc que je ne vous ai pas aimée?

—Vous! mais au contraire, vous m'avez aimée uniquement et avec toute la sincérité que comporte le degré de latitude sous lequel vous vous promenez. Est-ce que je vous adresse un reproche? Ah! ce serait unir l'injustice au mauvais goût! Seulement, et laissez moi vous le dire en passant, vous m'avez mal quittée..... Un homme d'esprit—vous voyez, je mets le cœur de côté—trouve cent façons de prévenir les gens. Un aveu bien franc est quelquefois la meilleure des habiletés; mais la fuite, rien que la fuite, et charger les gazettes du soin de vous avertir..... Ah! ce n'est pas digne de vous!..

En présence de cette tranquillité, l'embarras de M. Vandelle redoublait.

—Je craignais le trouble d'une explication difficile, reprit-il en balbutiant.

—Ah! oui, vous redoutiez une explosion.... qui sait même? une catastrophe, la mort peut-être! Je vous avais paru exagérée, violente. J'avais tort, j'en conviens..... Mais on reste femme, même en aimant, et l'on sait que rien ne vaut la peine de ces grands désespoirs.... Regardez-moi, ne suis-je pas en vie? Cependant, un conseil: s'il vous arrive encore de courir les aventures, croyez moi, à l'heure du dernier chapitre, cette heure qui arrive toujours... parlez...... C'est plus convenable.

—Je n'aurai jamais, je crois, l'occasion de mettre ce conseil en pratique...... Je n'aimerai plus.

—Pas même madame de Vandelle?....

—Oh! ma femme!

—C'est juste.... un homme marié! Vous voilà près du pôle. A propos de madame de Vandelle, tous mes compliments. Elle est charmante.

—Oh! bien simple!

—La simplicité ne permet-elle pas d'être aimable et spirituelle?

L'entretien continua. Gaston se remettait de son embarras; il souriait, il admirait l'aisance de madame de Chervette et ce ton de badinage qu'elle avait pris.

[La fin à demain.]

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 13 septembre 1869.

Le marché monétaire a été encore plus difficile aujourd'hui. La demande d'escompte a augmenté. Les billets reposant sur première hypothèque ont seules pu passer. Nous cotons 1 à 1 1|4 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et le papier de commerce strictement de premier ordre sans garanties collatérales; 1|2 le bon papier: 2 à 2 1|2 le papier de second ordre. Les billets hypothécaires peuvent se faire à 10 à 12 pour cent par an ceux de premier ordre et No 1, et 12 à 15 ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 133 1|2 à 134 contre 135 à New York et, après d'assez fortes opérations, a fermé à 134 1|4 à 134 1|2. Il y a eu demande pour droits de douane, mais la plupart des transactions qui ont eu lieu, d'après les dépêches, auraient été faites pour 135 1|2 à 135 5|8 à New York, étaient par spéculation. Les ventes comprennent $2,500 à 133 3|4, $5,000 à 133 7|8, $2000, $2,500 et $7,000 à 134, $1,000, $5,000, $10,000, $15,000, $15,000, $20,000 et $25,000 à 134 1|4, $5,000 et $10,000 à 134 1|2.—Dans l'argent, $500 en demi piastres américaines, ont changé de mains à 132. Nous cotons les demi piastres américaines à 131 à 132 et les piastres mexicaines nominalement.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. Dans le sterling, il ne s'est vendu que 3,500 livres dont 2,000 connaissement No 1 et 1,500 clear No 1 à 144 3|4.—Aucune vente de change sur France ne nous a été mentionnée. Les offres de sterling et de francs ont été fort peu nombreuses. Nous cotons le premier à 144 1|2 à 145 le connaissement No 1 et clear et 145 3|4 à 146 le change de banque.

Le change américain s'est légèrement affermi. Les banques ont tiré sur New York à 1|8 d'escompte à vue sur New York. On a vendu $7,000 en change de commerce et $15,000 de banque à vue sur New York à 1|8 d'escompte, $25,000 en change de commerce à 1|4, $12,000 à 3|8, $10,000 à 1|2, $12,000 à vue sur Boston à 3|8 et $5,000 à trente jours de vue sur Boston à 2.

18 actions de la Compagnie de chemins de fer de la ville se sont vendues à $168 50, 100 de la Compagnie du canal de l'Ile-aux Vaisseaux à $2 75 et $300 à $3, ce qui est une nouvelle hausse.

Une vente de $1100 en billets 10 pour cent de la ville s'est faite à 102.

Il y a eu demande animée de mandats de la police métropolitaine, mais les opérations ont été restreintes par le peu d'offres. Les transactions sont: $2000 à 91 et $2000 à 92, ce qui est une hausse de 1 à 1 1|4 par piastre. Les courtiers ont donné 90 des petites sommes. Ils ont donné 78 à 82 des mandats de 1 Etat qu'ils ont vendus à 80 à 84.

Les billets de la ville ont été en demande, mais il n'y a presque pas eu d'offres et les ordres pour de fortes sommes n'auraient pu être remplis à moins d'une fraction au-dessus des taux antérieurs. La dernière transaction (annoncée) de quelque importance a eu lieu à 24 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petits montants à 25 et vendu à 24.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 13 septembre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 21 balles, prises à des prix plus faciles, mais pas assez pour demander aucun changement de nos cotes lesquelles sont répétées comme suit: good ordinary: 29 à 29¼, low middling 30 à 30¼, strict low middling 30½ à 30¾ et middling de — à 31¼.

La pluie qui n'a cessé de tomber avec abondance dès l'ouverture du marché a empêché d'échantillonner le coton reçu hier et aujourd'hui, et comme il n'y en a eu que très peu à vendre le mauvais temps a entièrement suspendu les opérations. Les recettes, comme on peut le voir, continuent à être très faibles, mais on s'attend à ce que le temps nous apporte un renfort considérable, et ce vapeur arrivera probablement aujourd'hui, tout ne se fait donc presque qu'au retour du beau temps le stock sera fort.

ETAT DU COTON.

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains le 1er septembre 1869, bal. | | 710 |
| Arrivé depuis notre dern. rap | 635 | |
| Arrivé précédemment | 3678 | 4313 |
| | | 5083 |
| Expédié aujourd'hui | 000 | |
| " précédemment | 3134 | 3134 |
| Stock en mains &c. | | 1949 |

SUCRE ET MELASSE—Il ne s'est pas fait d'affaires aujourd'hui dans le sucre de la Louisiane et cette circonstance est due à l'inclémence du temps. Les cotes sont nominales. La mélasse recuite de la Louisiane se vend en magasin 60 à 70 cts le gallon de prime recuite. Les sucres de Cuba sont inactifs, excepté dans le petit commerce. Le sucre des raffineries se vend 17¼ à 17¾ c pour le sucre concassé, 17 à 17¼ c la livre de sucre en poudre, 16 à 16¼ c pour le blanc et 11½ à 15¼ c pour le jaune clarifié, et la mélasse des raffineries à 60 à 80 c pour la recuite et $1 pour le sirop golden.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamboat City of Alton, de St Louis, et le Gladiola, de Louisville, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—La forte pluie qui a régné aujourd'hui a entravé les opérations, de sorte que les ventes se sont bornées à 100 barils de superfine à $5 85 et 50 do d'extra de choix à $8 12½ le baril. La superfine est rare, la double extra ne manque pas, mais la qualité n'est guère en demande, tandis que la triple extra abonde et est calme. La superfine est cotée à $5 75, la double extra à $6 20, la triple extra à $6 25 le baril.

MAIS—Le mauvais temps a paralysé les opérations au débarcadère et il ne s'est pas opéré de ventes aujourd'hui. Le marché est bien approvisionné de mais et l'article est calme à $1 05 pour le mélange, $1 07½ pour le blanc et $1 10 pour le jaune.

AVOINE—Le stock d'avoine est faible et la demande est modérée à 61, 62 et 63 c le boisseau.

SON—Le marché est calme à $1 07½ cts les cent livres.

FOIN—Le foin est rare, et le prime de l'Ouest commande $30 le tonneau.

PORC—Le marché est calme et en défaveur. Le mess est coté en gros et nominalement à $35 le baril. Le placement se fait à $35 25 et le commerçans vendent en détail à $35 75 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Quelques épaules restées entre les mains de commerçans se vendent en détail à 15¾ c la livre.

BACON—Le bacon est calme, mais plus ferme. Les détenteurs demandent 16 5|8 à 16¾ c la livre d'épaules, 19¾ à 19⅞ c pour les côtes clear ribbed et se vendent en détail à ces prix. 10 tierçons de jambons curés au sucre vendus à 24 c, et 5 à 24½ c la livre.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible, mais en ce moment, la demande de l'article est peu active. Le saindoux en tierçons est coté à 20 1|2 c et en barillet 22 1|2 c la livre.

BREAKFAST BACON—Marché calme et l'article est coté à 21 à 22c la livre, venant du Nord et de l'Ouest.

FROMAGE—Rare et les prix sont plus fermes. Le Western réserve est coté à 15 à 17 c et le fromage crème 20 c la livre.

BEURRE—Le stock de beurre de l'Ouest est faible, mais la demande ne porte que sur la qualité de choix. Le beurre du Nord abonde et est en demande. Nous cotons le choisi de l'Ouest 27 à 30, l'inférieur 20 à 25 c la livre, choix de Goshen 43 à 44 c, commun à bon 35 à 37 c la livre.

RIZ DE LA LOUISIANE—Les recettes de riz, ce matin, n'ont fourni que 31 barils, et ce riz est de l'ancien stock. Le nouveau est en bonne demande à des prix pleins. La qualité de choix est cotée à 9¼ à 10 c la livre; prime à good prime 8¾ à 9¼, ordinaire à bon ordinaire, 7¾ à 8¼ c, inférieur 6¼ à 7¼ c.

SEL—La demande de sel de Liverpool est peu animée. Les commerçans vendent le gros à $2 20 à $2 30 le sac, et le fin $2 35 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le charroi. Plusieurs chargements sont en route et deux ou trois sont déjà offerts devant arriver. Le sel des Iles Turques est rare et est coté à 50 à 60 c le boisseau.

WHISKY—L'approvisionnement de rectifié est faible et à cause de la hausse dans l'Ouest les prix de l'article sont plus fermes. Un lot de 100 barils—devant arriver—s'est vendu à des conditions privées, et un autre de 25 barils, sur les lieux, à $1 25 le gallon. Les spiritueux se vendent $1 32 1|2 le gallon.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE DU COTON—La demande est bonne et les prix sont fermes à 6 1|2 en détail et en gros 6¼ cts.

TABAC—Depuis notre revue de mercredi dernier, le marché a été calme. Les acheteurs pour l'étranger ne paraissent pas disposés à agir selon les vues des facteurs et conséquemment les affaires se sont bornées à 70 boucauts de l'article, dont 9 de lugs à 9 c, 4 à 9½ et 57 à de conditions privées. Le stock actuellement à vendre est d'environ 4000 boucauts. Nous continuons à coter:

| | Léger. | Lourd. |
|---|---|---|
| Refusé | 7½ à 8½ | 8¾ à 9 c |
| Commun leaf | 9 à 9¾ | 9¾ à 10½ |
| Medium | 9½ à 10½ | 10½ à 11½ |
| Bon | 10½ à 11½ | 11½ à 12½ |
| Fin | 14½ à 15— | 15½ à 16¾ |
| Capes fins | — — | — à — |

## Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 14 septembre 1869.

Arrivés hier—860 bœufs du Texas, 278 veaux et veaux d'un an.

Vendu—388 bœufs du Texas, 204 veaux et veaux d'un an, 38 cochons, 14 vaches à lait.

A vendre—1096 bœufs du Texas, 799 veaux et veaux d'un an, 272 moutons, 23 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs du Texas, de choix, nourris au maïs, par liv. net | — — | à | — — |
| do do 2de qlt., par tête | — — | à | — — |
| Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête | 35.00 | à | — — |
| Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête | 25.00 | à | 30.00 |
| Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête | 12.00 | à | 16 00 |
| Cochons par liv., gr. | 0. 9 | à | 0.11 |
| Cochons (Stock) par tête gr. | 7.50 | à | 9.25 |
| Moutons 1re qlt., par tête | 4.00 | à | 5.00 |
| Moutons 2de qlt., par tête | 3.00 | à | 3.50 |
| Moutons 3me qlt., par tête | — | à | — |
| Vaches à lait, de choix, par tête | 80.00 | à | 100.00 |
| Vaches à lait, 2de qlt., par tête | 50.00 | à | 80 00 |
| Veaux, par tête | 7.00 | à | 10.00 |
| Gros veaux, par tête | 8.00 | à | 10.00 |
| Chèvres par tête | 1.50 | à | 4.00 |

## MOUVEMENT DU PORT.

Bureaux de l'Abeille,
Mardi matin, 14 septembre 1869.

Le temps, qui a été si favorable aux travailleurs de la Levée, la semaine passée, a été tout l'opposé hier; une pluie torrentielle a commencé dès le matin et n'a cessé que vers le milieu de la journée; mais à trois heures de l'après-midi, elle a recommencé et inondé nos rues. Nous craignons, en conséquence, de nouveaux désastres dans les parties basses de la ville.

Ce changement de temps a nui aux affaires de la Levée. Les bateaux qui sont partis hier n'ont reçu que très peu de fret.

Sont arrivés hier: Le T. D. Hine et le Myrtle, tous les deux de la côte d'en bas de la ville; le Right Way du Bayou Lafourche; le National qui porte la malle d'ici à Bayou Sara, lequel avait à bord 479 bales de coton; l'Era No 9 et le Celeste de la Rivière Rouge. Ce dernier avait aussi 251 bales de coton.

Sont partis hier: Le Right Way pour le Bayou Lafourche; le National pour le Bayou Sara et l'Era No. 9 pour la Rivière Rouge.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons le Myrtle, capitaine W. H. Brooks, paquebot qui fait le service régulier de la paroisse Plaquemine trois fois par semaine, laissant la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis, à midi, et tous les samedis soir à 4 heures. M. Leo Bayhi est chargé des affaires du bureau.

Partira aussi ce soir, à cinq heures, le nouveau bateau, la Céleste, capt. J. F. Muse, lequel prendra du fret et des passagers pour la rivière aux Cannes; le Cotile, pour Alexandrie, Pincourville, Grand Ecore, pour les atterrages de Norman Barbins, et pour tous les autres débarcadères intermédiaires sur la Rivière Rouge. M. Dowty est préposé au fret.

Sont annoncés comme devant partir demain le T. D. Hine, pour la paroisse Plaquemines: le Welcome, pour la paroisse Ouest Baton-Rouge.


ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont ils que démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

DENTISTES.

LE DR. ALLEN,

(Dentiste.)

A transféré son cabinet au No 12 de la rue Dryades, la première maison au-dessus du coin de la rue du Canal, vis-à-vis du Mechanics' Institute. Les personnes qui désirent se faire faire des opérations pour conserver leurs dents ou qui voudraient se faire extraire des dents pour les remplacer par d'autres, peuvent compter sur tout ce que peuvent la science, l'habileté et l'expérience. Le Dr. Allen s'adresse spécialement à ses anciens clients et amis. 1er sept—1m

$20 Seulement 20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 86, rue Bienville, ... Royale. Extraction des dents sans douleur.

Dr. MALONEY

DENTISTE,

No 203 rue St-André, près Magasins.

(Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents qu'il pose sont l'objet d'une plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT.

CHIRURGIEN DENTISTE
130......RUE DU CANAL......130
entre St-Charles et Carondelet où il continue à exécuter scientifiquement les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
2 sept—

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans,

Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de Steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres. 4 sept—1anVC

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est

No. 133 rue de la Commune,
Nouvelle-Orléans, 9 sept 1869.

D'APRES l'article 6 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée des actionnaires qui devait avoir lieu le 18 du courant, a été renvoyée au LUNDI, 20 septembre, à midi précis.
Par ordre du président.
H. CASTAREDE, Secrétaire.
20sept—1m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

No 18 de la rue St-Charles.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer, aux taux les plus bas.
Les pertes sont promptement réglées et payées.
A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 31 sept—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.
18sept—au 1er mars 1870.

W. W. CARRE & Co,

350...........RUE DELORD...........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypres, Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié, selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.
Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 163 St Charles. Boîte No 40. 8 fév—1an—121

Société d'Assurance de la Nouvelle Orléans.

Bureau, No 10 Passage de la Bourse,
Entre les rues Canal et Douane

CETTE Société est prête à émettre des polices sur risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux courant des primes.
Nouvelle-Orléans, 26 sept 1869.
27 sept—1m. G. LANAUX, Secrétaire.

Bureau des Assesseurs de la Ville.

Hôtel-de-Ville, 15 sept 1869.

LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles d'assessement pour l'année 1869, et des copies de ces rôles ayant été remises au secrétaire du Bureau, chambre No. 15, à l'Hôtel-de-Ville, ... pourront être vues et consultées par tous les propriétaires et contribuables de la Nouvelle-Orléans, depuis 9 heures A. M. jusqu'à 2 heures P. M., tous les jours ... Le Bureau des Assesseurs s'assemblera dans le local de ses séances les 20, 21, 22, 23, 24 et 25 septembre prochain, pour examiner les demandes faites par les parties se considérant comme trop imposées.
S. L. HARPER,
15sept—30t Secrétaire du Bureau des Assesseurs.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grils à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
14 sept—1an LEEDS & CO.

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins, ... Hemlock et Oak à semelles, ... rubans à border, etc.
Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.
WM. J. SHELDON,
No. 36, de la rue Vieille-Levée, entre les rues Bienville et Douane.
11juil—3m

HABILLEMENTS D'ENFANTS

ET

ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES.

S. T. WALSHE,

110 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.
9janv—1an

(Circulaire.)

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co.,
No 17, Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, Lue, 28 sept 1869.

Les soussignés, encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non-améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.

Les marchands commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.

Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.

C. E. GIRARDEY & CO.,
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, bons, actions, &c. 29 sept—1m 6PP

AVIS DE SOCIÉTÉ.

J'ANNONCE avec plaisir au public que MM. EDMOND LACHENMEYER et GEO. S. GOMPERTS, qui sont dans ma maison depuis nombre d'années, sont devenus mes associés—Le commerce de diamants, montres, bijoux, argenterie, &c, se continuera aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, sous la raison C. H. ZIMMERMANN & CO.
Je remercie le public du patronage dont il m'a honoré jusqu'à ce jour et de celui qu'il pourra accorder à la nouvelle maison. C. H. ZIMMERMANN.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1869. 2sept—1m

JAMES BUCKNER & CO.,

(S. L. JAMES, C. B. BUCKNER, TOM BYNUM,)
FACTEURS DE COTON
ET
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Fabricants de:
Articles en coton et laine, boîtes, souliers, barils, boucauts et briques. Au No 14 de la rue Gravier.
8sept—2m Nlle-Orléans.

A. COUTIN,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

47..........RUE TOULOUSE..........47.

Nouvelle-Orléans.

3 sept—1m

LA Société qui existait entre MM. WOOD, LOW & LUDWIGSEN cesse aujourd'hui, par limitation, M. L. D. C. Wood se retirant des affaires. MM. James B. Low et John H. Ludwigsen liquideront les affaires de l'ancienne maison et se serviront de sa signature à cet effet.

L. D. C. WOOD,
JAMES B. LOW,
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de commission en général, dans cette ville, sous la raison LOW & LUDWIGSEN.

JAMES B. LOW
JOHN H. LUDWIGSEN.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1869.

En me retirant des affaires pour cause de santé, je remercie mes amis de la confiance qu'ils m'ont témoignée pendant nombre d'années et je leur recommande mes anciens associés qui continuent le commerce sous la raison LOW & LUDWIGSEN.
L. D. C. WOOD.
Nlle-Orléans, 2 septembre 1869.

SUMMERS & BRANNINS,

Facteurs de Coton et Négociants Commissionnaires,

No 47 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

BRANNINS, SUMMERS & CO.,

Louisville, Ky.

Marchands de Toile et Cordes d'emballage, et toute espèce d'approvisionnements d'habitation. 1sept—1m

ALFRED ROMAN. EDWARD VILLERÉ
ROMAN & VILLERÉ,
COURTIERS
D'Actions, Billets, Change,
—ET—
Agents-Commissionnaires en général.
Rue de la Commune, No 105.
1sept—1m Nouvelle-Orléans.

P. J. PAVY.....ALFRED PAVY.....JOS. A. HINCKS

P. J. PAVY & CO.,

Facteurs de coton et négociants commissionnaires,

Rue Carondelet, No. 61,

Nouvelle-Orléans, La.
1er sept—1m

H. F. GIVEN,

11..........RUE DE L'UNION..........11

COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,

—ET—

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Nouvelle-Orléans

Cercles à Coton en fer.

40.000 PAQUETS EN MAGASIN.
50,000 PAQUETS ATTENDUS.

J. J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant des célèbres Cercles Arrow et du Nœud de Cercle de Sweit, ancien résidant de cette ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool, Angleterre, directeur des plus grands moulins de l'Europe, fabrique constamment de ces cercles qui sont tous du meilleur fer anglais, vous les vendrons et exporte de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.

Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.

H. N. BARTLETT,
R. W. RAYNE.
Agents.
22sept—1m Au No 43 de la rue Carondelet.

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE

QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR,

840..........845,

ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans déplacement de pièce. La longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines déjà ... la machine ... Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables, on peut faire tous les genres de couture de couleur et de grandeurs conformes au parfait ... Voici quelques uns des nouveaux avantages de cette machine:
1 Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines.
2 Elle fait un ourlet plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.
3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand avantage.
4 Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.
5 Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, et elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.
6 Elle ne fait presque pas de bruit; on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.
7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.
8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.
9 Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et elle fait joint au bon marché, devrait la recommander à tout le monde.
Enfin, elle possède tous les avantages nécessaires; elle coûte peu, ce qui est chose la plus importante; 2o elle est simple et dure; 3o le mécanisme en est parfait.
J. CONSIDINE, Agent,
On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts. Post-Office, Boîte 814.
1sept—3m

INSTITUTIONS

Collége Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de ce collége commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent sont à même de donner à leurs élèves une éducation française, anglaise, mathématique et classique complète.
PRIX—payable d'avance—$90 en or, (ou son équivalent) pour une session de cinq mois.
Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Poursine & Cie., rue Natchez, Nlle-Orléans.
18 sept—3 m. M. D. J.

Institution Lespinasse.

A Fort Washington près de Highbridge, New-York.

Sous la direction de M. N. A. LESPINASSE, gradué de l'Université de Paris,
Et de M. V. PRÉVOST, ancien Principal de l'Institution Chegaray, à New-York.

LES Cours recommenceront le 15 septembre.
M. Lespinasse continuera à diriger l'étude des langues modernes, et la préparation aux écoles polytechniques, à l'Ecole Navale de West Point.
M. Prévost se charge des sciences pratiques et aura à sa disposition les magnifiques Cabinets de Physique et de Chimie dont il a doté l'établissement.
Circulaires, à la Librairie de J. A. Jaquet, 139, rue Royale, Nouvelle-Orléans. 3 sept—1m

EXTERNAT

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,
(Dirigé par Mlle C. Chapuis.)

128..........RUE ROYALE..........128.

(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis l'Etablissement Moreau.)

MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations des garçons et des filles. L'anglais, le français, la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent, et sollicite la continuation de ce même bienveillance. 29 sept—2m—3Ops

Institut St-Charles,

Pour les Jeunes Demoiselles, 104 et 106, rue Bourbon.—Nlle-Orléans.

LES classes recommenceront dans cette Institution le 1er septembre.
Pour plus de détails, s'adresser à l'Institut, ou par la poste, Boîte de la "Renaissance" Lettre H.
27sept—1m

Pensionnat de jeunes Demoiselles

DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,

No. 287, rue Prytania, encoignure Première.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut ou à la Poste, boîte No 1413.
21sept. 6m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE MME DIMOS,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer de prospectus à l'établissement. 1sept—1an

Collége Classique et Commercial.
183......RUE QUARTIER......183,
Entre Remparts et Bourgogne.
Directeurs:
EDW. C. HAYDEL——CHS. BLÉTON.

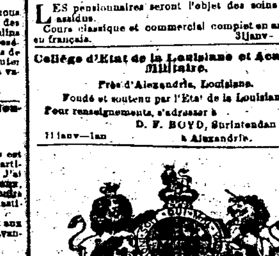
LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.
Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an

Collége d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.

Près d'Alexandrie, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant
11janv—1an à Alexandrie.



Compagnie d'Assurance Londres et Lancashire, contre l'incendie, et la Compagnie Anglaise et Etrangère, contre les risques de mer.

CES COMPAGNIES assurent contre les risques d'incendie et de mer.
Elle paie les pertes soit à la Nlle-Orléans, soit à New York, soit à Liverpool, soit à Londres.
R. G. MUSGROVE, Agent,
5 sept—1m Au No 64 de la rue Carondelet.

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

HOTEL DESOTO,
TENU PAR F. LASBENNES,
COIN NLLE-LEVÉE ET BIENVILLE.

Cet Hôtel qui vient d'être complètement restauré, offre aux voyageurs tout le comfort désirable. Les chambres sont belles spacieuses et bien aérées. Situé à une très petite distance de la rue du Canal, il est à portée de tous les bureaux publics et de toutes les grandes maisons de commerce. Salle à manger au 1er. Magnifique salon avec piano Pleyel. Le chef de cuisine est de premier ordre. Prix: par jour, $1 50 à $3, selon la chambre; par mois, $35 à $60, selon la chambre.
On demande des domestiques 5sep—1an

RÉOUVERTURE DU
RESTAURANT PINO,

23..........rue St Charles..........23

Le soussigné annonce à ses amis et au public que le susdit restaurant et salon d'huîtres vient d'être remis à neuf et est maintenant ouvert et prêt à recevoir sa clientèle envers laquelle il s'efforcera de toujours mériter le patronage. A. CAMORS.
2sept—1m Successeur.

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEURÉY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.
Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane,
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les soupers, dîners, repas de noces, etc, y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

RÉOUVERTURE
Du Lake Park House et Restaurant de
N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.
De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.
N. MILLER,
30mar—6m Lake Park House.

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle-Orléans,
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA,
4v 1an Propriétaire

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fourni tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE,
DE JEUX D'ECHECS,
DE CARTES,
DE DOMINOS, ETC.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte 6 mars 1an Mar.JD

MÉDECINS.

Etablissement Hydrothérapique
DE BILOXI,

SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.

LE DR. RANCÉ a l'honneur d'annoncer au public que cet établissement sera ouvert, mardi prochain, 10 courant, et en état de recevoir les convalescents ou malades qui voudront bien se confier à ses soins, ainsi que toutes personnes qui, pour cause de débilité, désireraient se rendre sur ces lieux pour y prendre des bains de mer ou d'eaux de sources.
Pour les conditions d'admission, s'adresser au Dr Chs. Delery, 31 rue d'Orléans, président du bureau d'administration, ou à M. A. Dorlocourt, rue Royale 137, trésorier du même bureau.
Il y aura une réduction de prix pour les actionnaires.
5 août—3m

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60 Rue Domaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement ... rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées, et dysenteries chroniques et toutes les maladies chroniques en général ... traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8juin—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets de mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se rencontrent pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1an

AVIS.

MESSIEURS JAMES McQUOID et CHRISTIAN MEHLE se sont retirés, aujourd'hui, de la maison A. C. PIERPONT & CO. Leur intérêt cessant à partir de cette date. La nouvelle société assume tout le passif de l'ancienne maison.
Nlle-Orléans, 6 août 1869. A. C. PIERPONT & CO.
MM. HENRY FOX et SAMUEL KAISER sont devenus aujourd'hui, associés de la maison A. C. PIERPONT & CO. Leur intérêt commence à partir de cette date. A. C. PIERPONT & CO.
En nous retirant de la maison A. C. PIERPONT & CO nous remercions nos amis de leur patronage et les prions de l'accorder à nos successeurs.
JAMES McQUOID,
CHRISTIAN MEHLE.
7 août—1m

J. K. BAILEY,

246..........Rue du Canal..........246

VINAIGRE.

Etabli en 1846.
ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides. 27 juillet—1an—3Ips

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9..........RUE DU CAMP..........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.
Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.
On a toujours en magasin le célèbre Irage anglais de Day & Martin. 1 mars—1

PRELARTS, PRELARTS.

SAMUEL BROOK,

No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras,

A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il loue aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries lorsque les articles auront été couverts par ses employés, et que ceux-ci seront servis de ses Prelarts. 17 août—6m

MANUFACTURE DE CIGARES

DE

J. Ballester,

Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer

ALHAMBRA,

qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par

E. J. HART & Co.,
20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de

Peak, Frear & Co.,

Et Extraits de Biscuits à la viande,

de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de

E. J. HART & CO.,
Seuls Agents dans les Etats du Sud,
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A vendre, en détail, par

H. F. WILSON & BRO,
Au coin des rues Magasins et Philip;
CLARK & MEADER,
Au coin des rues Commune et Carondelet;
SAM'L HASTINGS,
20 juin Au coin des rues Magasins et Félicité.

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A. C.—Blanc, jaune et brut.—attendus et en magasin.
A vendre par
20juin E. J. HART & Co.,
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, 58 0|0,
SEL DE SOUDE,
SOUDE CAUSTIQUE, 62 0|0,
BI-CARBE DE SOUDE.
A vendre, en magasin et en Douane, par
E. J. HART & Co.,
2juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Julius Loeffler,

(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.

Candélabres, etc, en fer fondu.

No. 1..., rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
25 août—1an Nouvelle-Orléans.

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nlle.-Levée,
Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES
Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grilles, vérificateurs de noir animal, articles à gaz, locomotives à basse pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de jus, &c.
18avril—6m.M.J.R.

Avis aux Planteurs Sucriers.

LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"

De Barils à Mélasse.

Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous ... par jour, de deux cents à trois cents barils ... confection-née que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, au gré des acheteurs.
... il est que nous possédions, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.
... de Barils dans notre dépôt ..., de Brown's Wharf.
E. F. WALLICHE & Co.,
18juin—6ms D. M. HOLLINGSWORTH

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18..........ST-LOUIS STREET..........16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co.,

OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.

| | |
|---|---|
| Polices en vigueur | $25,000,000 |
| Actif | 1,500,000 |
| Revenu annuel | 800 000 |
| Pertes payées | 500,000 |

Officiers.
W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 48 DE LA RUE DE L'UNION.

25 fév

Grande Manufacture

—DE—

VETEMENTS CONFECTIONNÉS

Linge de dessous, Chapeaux, etc.

CHEZ

LEON GODCHAUX,

Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83,

Et 213, 215 & 217, VIEILLE-LEVÉE, 213, 215 & 217.

Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été, de linge de dessous, de chapeaux; &c.

Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis; dix coupeurs de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence.

Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux pris aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de coupe et de la solidité du travail.

Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très modérés.

LÉON GODCHAUX.
Nos 81 & 83, rue du Canal,
23 juin Et 213, 215 et 217 Vieille-Levée

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,
—Et—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front
Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés,
POUR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c.
ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;
— Marchands de —
TUYAUX et INTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.
22 juin—un an

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juillet—1an

Graines de Navets.

NOUVELLE récolte de Landreth, récolte de 1869, Reçu tout récemment, par le steamer United States.
Graines de navets blancs plats de Hollande, graines de navets à tête rouge, graines de gros navets du Globe, graines de navets Ruta Baga, jaunes, à tête rouge.
A vendre, en quantités au gré des acheteurs, au magasin de graines de
H. HAFNER.
No 105 de la rue St-Charles, en face du Théâtre St-Charles 2a juin—3m

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1862. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 11 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand assortiment de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville. J. A. LUM
FRANK H. HOOKER

$40—$45—$50,

Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.

—AU—

No 6 DE LA RUE BARONNE.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 497, Nlle-Orléans.
15—avril—1an

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINES—sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
16août—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

Chaudières à sucre du Tennessee

"Old Stacker Iron Works".

UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de gueules de fourneau et grilles de différents modèles.
Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.
Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
22juil—au31déc. 16, rue Union

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.
J. B. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal près Franklin. 13 avril—1an (12)

Jardin Magnolia, au Pont du Bayou

GRAND Concert instrumental, DIMANCHE après-midi, 25 juillet 1869. Les meilleurs vins et liqueurs et toutes les variétés de viandes froides y sont servis par des employés courtois. Les familles qui cherchent un lieu de récréation ne sauraient trouver un meilleur dans les faubourgs de la Nouvelle-Orléans.
25 juillet—3m GEO. MERZ, Propriétaire

Travail libre.—Bourse et Enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVÉE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.
Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration. 20 juin—6m

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 1., Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie. Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 9 juin—1an

MANUFACTURE A VAPEUR

De Châssis, Persiennes et Portes,

ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,

NOUVELLE-ORLÉANS.

GEO. PURVES, Propriétaire.

La Manufacture du Sud à meilleur marché.

IMMENSE RÉDUCTION DE PRIX.

CHASSIS, à 90 cents la paire, et au-dessus,
CHASSIS vitrés, à $1 85 la paire, et au-dessus,
PERSIENNES, à $2 40 la paire, et au-dessus,
PANAUX DE PORTES, à $3 50 et au-dessus.
Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la bonne saison.
On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de poste. 14août—3m

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables feraient leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.
28mars—1an t 1 2

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 58 et 5.. Nlle-Levée.

7 avril—1an Coin ... chas.

Tonnellerie qui a remporté le prix.

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de perches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés pour argent comptant.
S. J. BERKERY,
Nos 31, 33 et 35 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
3nov 1an (Débarcadère du ...)

LE CELEBRE ENDUIT EGYPTIEN,

Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.

CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour et dont l'acide carbolique forme une des principales bases, est le même que les anciens Egyptiens employaient pour conserver les bois de leurs sarcophages, sauf toutefois les grandes améliorations que les progrès de la chimie moderne ont permis d'introduire dans sa composition, afin d'en rendre l'emploi facile à tout le monde en toute saison et sous n'importe quelle latitude.

Cet enduit, dont de nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède, en outre de ses qualités salubres et désinfectantes celle de préserver de la pourriture tous les bois appelés à être mis en contact avec l'eau la boue ou l'humidité. L'emploi de cet enduit dans ce pays, où le bois est appliqué à une foule d'usages, est d'une utilité incontestable.

Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des cuves à eau, planchers, lambourdes et revêtis de magasins, soles de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts, traverses de chemin de fer, etc., etc.

L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protége également des atteintes de l'humidité ou de la vermine tout papier de tapisserie qu'elle qu'en soit la délicatesse, ainsi que toutes les glaces étamées qui se détériorent tant sous ce climat humide.

Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protége également de l'humidité et de ses conséquences les soieries de nuances délicates qui doivent séjourner dans les magasins d'une saison à l'autre, ainsi que les draps et tous objets de lainage qui craignent des atteintes des mites.

L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, aux dépôts de l'inventeur, chez
ALEXANDRE FUCHS, No 20 rue Toulouse,
et chez E. G. AUDIBERT, chapelier, No 52 rue de Chartres. 11juil—3m

De la viande fraiche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche,

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os.

GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est dans des boîtes en ferblanc de 5, 10, 15 et 20 livres, et ces boîtes sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.
Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande salée ou à la viande séchée, et elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après la recette qu'on trouve sur la boîte, elle fait une soupe, un ragoût ou un hachi qui vaut celui de la viande fraîche. L'article a de grands avantages sur la viande préparée pour les marches:
1o—Comme elle égale la viande fraîche, elle prévient le scorbut que produit un usage constant de la viande salée.
2o—Elle se conserve, assez longtemps, dans tous les climats.

A. C. PIERPONT & CO,
Marchands de groceries en gros
—Et—
Receveurs de provisions.
No 15 de la rue Nlle-Levée,
mai—6 m Nlle-Orléans—Agents.

CHARLES E. WYNNE & FARR,

Marchands et Agents pour la vente

—DE—

MACHINES ET INSTRUMENTS

D'AGRICULTURE,

No 111, rue Gravier, Nlle Orléans.

NOUS avons constamment un stock complet de MACHINES à vapeur stationnaires et portatives, MOULINS à scie, MACHINES à égrener et condenser le coton, MACHINES à riz, ÉVAPORATEURS et MOULINS à sucre, MOULINS Diamond à gru, et toute espèce d'instruments d'agriculture, que nous offrons aux prix de fabrique.
Nous invitons les acheteurs à venir les examiner avant de s'adresser ailleurs. 13 juillet—3m

JOHN M. COONEY,

AVOCAT,

(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)

Bureau, No 21 de la rue du Camp,

4 juin—6m (Au premier.)

CHANGEMENT DE MAGASIN,

POUR CAUSE DE RECONSTRUCTION.

Ant. Carrière. Emile Carrière

A. CARRIERE & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

—ET—

IMPORTATEURS de vins eau-de-vie, etc., ont transporté leur magasin du No 15, rue Bienville, au No 21, même rue.

AVANCES.—Avances libérales sur produits consignés à leurs amis du Havre et de Bordeaux faites par A. CARRIERE & Co.

CHANGE.—Change sur Paris, le Havre et Bordeaux, payable dans toutes les villes de France, en sommes à la convenance des acheteurs, constamment à vendre par A. CARRIERE & Co.
11 juillet—3m

E. HEATH.

Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 99 de la rue du Camp,

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas,
Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts,
Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas,
Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces dans cadres, etc., etc., etc. 4avril—1an

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.

ELKIN & CO,

168..........CANAL..........168

(Vis-à-vis Christ Church.)

RECOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure:
BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.
TOILES Cirées, pour plancher, de 3 à 24 pieds de largeur.
NATTES Manille et Coco,
STORES variés,
CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c.,
30 mars—6m &c. &c.

J. J. ALBERT,

60...Rue Douane...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX,
de tout genre;
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c. &c.,
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1er janv—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Villeré—Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2juillet—1an

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

—AU No—

143..........de la rue Gravier..........143

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il sollicite les commandes à des prix réduits. 27 avril—6m

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaqué. No. 136 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Cotwall, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie.

DE LA LOUISIANE.

Directeurs.

| | |
|---|---|
| J. M. Lapeyre, | W. E. Mount, |
| John Davidson, | L. S. Pothier, |
| H. Zuberbier, | Wm McCulloch, |
| L. ... Marks, | Wm. Creevy, |
| ... | W. R. Finley, |
| Wm Cooper, | Anthony Sambola, |
| W. ... Pike, | Patrick Irwin, |
| ... | John G. Blanchi, |
| ... | ... |

Officiers.

JOHN DAVIDSON..........Président,
W. S. PIKE..........Vice-Président,
R. W. YOUNG..........Secrétaire,
L. A. FOURNIER..........Trésorier.

W. C. NICHOLS, Médecin examinateur
ALEXANDRE HART, Médecin examinateur.
M. C. FOLGER, Agent.
Bureau: No 120 rue Carondelet (Bâtisse Davidson.)
16sept—1an

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

39..........BOURBON..........39.

Entre Douane et Bienville.

Autrefois, rue de Chartres No 34.
26 fév—1an—dim,mer,jeu

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. F. McKinley, l'inventeur des pilons perfectionnés et qui depuis 30 ans monte des moulins du même genre dans la Caroline du Sud. Il fonctionne par la vapeur et le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul. Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel ... le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.
Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE PUPRE,
Ens. Peters et ...
ou aux MM. SONIAT FRERES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.
A vendre—Un équipage de 6 chaudières ...
1er janv—1an

VENTES JUDICIAIRES.

A. C. TREBOULET, encanteur.—LOUIS MA'AMAN vs ... BERGER.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 23,069—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-un septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Robertson, St-Louis, Villeré et Toulouse, désigné par le numéro Dix, d'après un plan dressé par C. Giroux & Castaing, arpenteurs, le 3 janvier 1852 et déposé en l'étude de A. Barnett, notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-sept pieds dix pouces et une ligne de face à la dite rue Robertson sur cent-vingt-sept pieds dix pouces et une ligne de profondeur entre lignes parallèles, mesure anglaise.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de F. H. Mousseaux, suivant acte au rapport de A. D. Dorlocourt, notaire public en cette ville, en date du 10 novembre 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
21août—11,29—sept 5,14,21

La Compagnie d'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE vs ANTONIO COSTA.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No. 19,379—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Harry T. Hays, ci-devant shérif, par celui-ci transféré à Geo. W. Avery, ci-devant shérif, et par ce dernier à moi transféré, je procéderai le SAMEDI, dix-huit septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain désigné par le numéro Cent trente-deux, dans l'îlet vingt-deux, situé rue de Craps, entre celles d'Espagne et de Mandeville, dans le Troisième District de la Nouvelle-Orléans. Le dit terrain ayant trente-deux pieds de face à la rue de Craps, sur cent soixante pieds de profondeur.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison basse, en bois, couverte en bardeaux, portant le No 524, sur la rue de Craps, une cuisine basse, en bois, couverte en bardeaux, etc., etc.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph A. Diaz, suivant acte sous signatures privées, en date du 12 mai 1860, enregistré au bureau des ... hypothèques, au livre 22 fo 263.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Le plan est exposé à la Bourse.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit. L'acquéreur fournira son bon ou obligation avec caution bon et solvable portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement. Le dit acquéreur de fournir ... obère et paiera au comptant le montant des frais du greffier, du shérif et des annonces, etc., s'élevant ensemble à la somme de $15.00, en environ, ainsi que le montant des taxes d'état, de paroisse et de ville.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
1er sept—1 5 10 14 18

Médicaments.

Guérissez-vous de votre fièvre en frissons en prenant le "King of Chills".
Le King of Chills guérit radicalement.
Le King of Chills est meilleur que la quinine.
Le King of Chills pour les fièvres de marais.

Le "King of Chills" guérit de toute espèce de fièvres en frisson.
Il opère des guérisons quand les autres remèdes ne peuvent rien.
Il guérit les fièvres de marais et de bayous.
Il guérit des fièvres qui se déclarent tous les deux et tous les trois jours.

Rien n'égale le King of Chills.
Le King of Chills guérit les vieux et les jeunes.
Le meilleur ami du planteur est le King of Chills.
Le King of Chills est un remède qui coûte peu.

Pour la diarrhée employez le "Red Diarrhœa Remedy".
Le R. D. R. n'est pas un astringent qui échauffe.
Le R. D. R. est un rafraîchissant et un calmant.
Le R. D. R. est ce qu'il y a de mieux pour les enfants

L'English Female Bitters donne de la force aux femmes.
Les maris devraient acheter l'E. F. B.
L'E. F. B. donne la santé et le bonheur.
L'E. F. B. guérit des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Le bon Buchu de Dromgoole & Co.
Le Buchu de Dromgoole & Co est le remède favori.
Le Buchu de Dromgoole & Co. guérit de la gravelle.
A vendre, en gros par
WHEELOCK, FINLAY & CO. agents
coin Gravier et Magasins.

AMER

WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des intestins.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de ... un avant tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique
Chez JOS. LLADO, pharmacien,
12 août—6m coin Dumaine et Chartres.

NEW-FOUNDLAND

BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure, rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique, il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les enfants et les femmes.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,
nos agents, le vendent par charretées au commerce.

On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

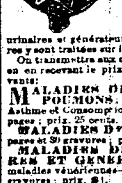
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an—MarJS

Collége de médecine et de chirurgie,

DE MILWAUKEE.

Incorporé par la Législature du Wisconsin.



Dirigé par des médecins du Sud, possédant tous les instruments modernes à l'usage des malades et des difformes et ceux-ci recevront les soins les plus intelligents qu'il soit possible de leur donner. Les affections chroniques, celles qui exigent des opérations chirurgicales—les maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de la peau, les maladies du foie, du sang, des yeux, des oreilles, des organes urinaires et génératifs ainsi que les affections ordinaires y sont traitées sur les lieux ou par lettres.

On transmettra aux malades, par la poste ou cachetés, en en recevant le prix, les ouvrages de médecine suivants:

MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS; Catarrhes Chroniques, Bronches, Asthme et Consomption, la manière de s'en guérir—16 pages; prix, 25 cents.

MALADIES DES FEMMES—brochure de 72 pages et 30 gravures; prix, 50 cents.

MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GENERATEURS des deux sexes et maladies vénériennes—ouvrage de 300 pages et de 100 gravures; prix, $1.

FAIBLESSE SEMINALE provenant de l'abus des forces de la jeunesse; guérison à l'aide d'un nouveau traitement—brochure de 16 pages illustrées; prix, 25 cents.

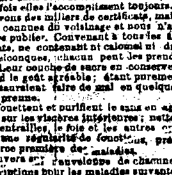
Nous envoyons gratis un grand journal de médecine qui donne des détails complets sur notre Collége.

Les personnes atteintes d'une des maladies mentionnées plus haut recevront, en s'adressant à nous, une opinion écrite si elles nous décrivent leur mal et nous envoient un timbre pour la réponse.

S'adresser au médecin,
T. WILLIAMS, D. M.,
Cabinet au coin des rues East Water et Mason,
Milwaukee, Wis.
N. B. On écrit et parle le français au Collége.
15 juin—1 an

Pilules Cathartiques d'Ayer

MÉDICAMENT LAXATIF.



IL n'est peut-être pas de médicament dont la nécessité se fasse aussi universellement sentir et il n'en est pas qui ait été aussi universellement adopté en tous pays et par toutes les classes que ces Pilules qui purgent doucement mais efficacement. La raison de sa popularité s'explique par sa supériorité sur tous les remèdes de ce genre. Les personnes qui en ont fait l'essai savent qu'elles leur doivent leur guérison; celles qui ne les ont pas employées n'ignorent pas qu'elles guérissent leurs voisins et leurs amis et tout le monde sait que ce qu'elles font une fois elles l'accomplissent toujours.

Nous avons des milliers de certificats, mais les guérisons sont connues du voisinage et nous n'avons pas besoin de les publier. Convenant à tous les âges et à tous les climats, ne contenant ni calomel ni drogues délétères quelconques, chacun peut les prendre en toute sûreté. Leur couche de sucre en conserve la fraîcheur et en rend le goût agréable; étant purement végétales elles ne peuvent faire de mal en quelques quantité, qu'on les prenne.

Elles fouettent et purifient le sang en agissant puissamment sur les viscères intérieures; nettoient l'estomac, les entrailles, le foie et les autres organes, et, en tenant une régularité de fonctions, préviennent ce qui est la source première des maladies.

On trouvera sur l'enveloppe de chacune des boîtes les prescriptions pour les maladies suivantes:

Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion, les langueurs et le manque d'appétit, il faut en prendre modérément afin de stimuler l'estomac.

Pour les Maladies de Foie, les Maux de tête bilieux, les Migraines, la Jaunisse, les Coliques et les Fièvres bilieuses, il faut en prendre raisonnablement afin de faire disparaître les obstacles qui occasionnent ces maladies.

Pour la Diarrhée ou la Dyssenterie, il n'en faut prendre légèrement qu'une légère dose.

Pour les Rhumatismes, la Goutte, les Palpitations de cœur, la Gravelle, les douleurs aux Côtés, au Dos et à l'Aisne, il faut en prendre continuellement.

Pour l'Hydropisie ou les enflures qui en proviennent, il faut en prendre de fortes doses et fréquemment.

Pour les Suppressions, il faut en prendre une forte dose.

Après le dîner, il faut en prendre une ou deux, afin d'amener la digestion et débarrasser l'estomac.

Une dose, prise de temps en temps, fait fonctionner l'estomac, excite l'appétit et fortifie le système. Elles ont, conséquemment, leur avantage alors même qu'il n'existe aucune maladie sérieuse.

DR. J. C. AYER, Chimiste, A. des E.-U.,
à Lowell, Mass.

On vend les pilules d'Ayer chez
MM E. J. HART & Co., WHEELOCK FINLAY & Co
dépôt de médicaments patentés de FLEMING, à la Nouvelle-Orléans, et chez tous les droguistes.

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur de

MARGARET,

Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée,
Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et il sont livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1an

A la Selle Anglaise;

F. GIEFERS,

24..........RUE ST-CHARLES..........24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés. 7janv—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

600 lots Habillements fins—Sans aucune réserve

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex. Levy, encanteur—Bureau, No 38 de la rue de Chartres—MARDI, 14 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—
500 caisses bottes, souliers et brodequins, guêtres, balmorals, Oxford ties, Russets, pantoufles, bottines, malakoffs, etc.
600 lots habillements de saison, tels que: habillements ..., pantalons ..., satinet, doeskin, jean et cotonnade; redingotes, pardessus, sacs, gilets de dessous, en drap, soie, etc.—sans aucune réserve quelconque.
Conditions à la vente. 14sept

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Aujourd'hui, 14 du courant.

Habillements d'hiver, Chapeaux et articles de toilette.

PAR GABRIEL LEAUMONT—Salle d'encan, 69 rue de Chartres—Aujourd'hui, 14 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
400 lots habillements fins.
—Aussi—
500 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
Un grand assortiment d'articles de toilette pour hommes.
Conditions comptant. 14sept—

PAR H. SCOTT.

Vente spéciale et sans réserve de Marchandises sèches, Habillements, Lingerie, Chapeaux, &c.—à l'encan,

PAR H. SCOTT.—H. Marks, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 14 septembre 1869 à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No. 46 de la rue de Chartres—
3..5 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, assorties, telles que: indiennes françaises et américaines, coton blanc et coton écru, cotons à draps, jeans, tweeds, casimir, ginghams, stripes, plaids, jaconats, nansous, mouchoirs coton, mouchoirs coton, mouchoirs madras, serviettes, mousselines laine ... etc., etc., et un grand assortiment de gants de peau de chevreau.
175 lots d'habillements convenant au commerce de la ville et à celui de la campagne.
—Egalement—
303 lots de chapeaux tels que: castor, peluche, casimir, laine et paille, pour hommes et jeunes garçons.
Conditions à la vente. 14sept—

PAR G. DE FERIET.

Vente pour le compte de qui il appartiendra.

MEUBLES! MEUBLES!

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 56 de la rue Royale—JEUDI 16 septembre 1869, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, au No 236 de la rue des Remparts (entre les rues ... et ...), entre les rues Julia et Girod, pour le compte de qui il appartiendra, les meubles suivants—
Un assortiment général de meubles, comprenant: lits en fer, matelas, chaises, tables, glaces, fourneaux de cuisine, poêles de salle, verreries, faïence, &c.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14 sept—3t

PAR VINCENT & CO

GRANDE VENTE DE

Marchandises sèches étrangères et américaines.

Excellent assortiment de cette saison et venant d'être reçu.

PAR VINCENT & CO—G. Vincent, encanteur—Il sera vendu MARDI 14 septembre 1869, dans la salle d'encan, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane, 60 caisses et balles de ... bien ... et au comptant:
Flanelles blanches et flanelles rouges
Coton blanc et coton écru, cotons à draps
Jeans, twills, Kerseys, Linseys,
Indiennes de meubles, denims
Molleton blanc et molleton écru,
Casimirs, satinets et doe-kins,
Mouchoirs blancs et Madras
Bonneterie, malakoffs ...
Damas ..., serviettes et nappes,
Couvertures de toile et laine
—Et—
300 lots d'articles de fantaisie ... et articles divers. 14sept

"THE TIMES"

Le Grand Fourneau de cuisine, amélioré, désigné sous le nom de "THE TIMES", avec des compartiments d'étendus et s'alimentant par dessus, est un des meilleurs pour la cuisine ... Il ... épaisse que celle d'aucun autre fourneau de cuisine ... forme, et de la ... supérieur.
Venez voir le fourneau "THE TIMES", si vous voulez avoir un article qui puisse répondre à votre attente
ZABLE & DALTON
... rue Poydras, entre Camp et Magasins
29 sept—1m

Toits. Toits.

TOIT ASBESTOS toit feutre ... et bien à absolue peinture préservative ... Réparation et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos ... à l'épreuve du feu ... Venez l'examiner.
ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane,
Au No 115 de la rue Poydras.
27 juin—1an—3Ops Mar18

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

Vieux Whiskey Bourbon

DE J. A. MILLER.

A PARIS COMTÉ BOURBON, KENTUCKY

Whiskey Chicken Cock de James B. Miller

NOUS sommes agents pour la vente de cette célèbre marque de whisky et nous en avons toujours un fort stock sur le marché de la Nlle-Orléans. Nous recevons également de grandes quantités de Porc, Bacon, Saindoux, Farine, Jambons toute espèce de Grains, Whiskey rectifié, etc. ... au commerce en lots au gré des acheteurs.
Nous sollicitons des ordres pour l'achat de marchandises en général et faisons des avances sur le coton, sucre, etc. ... d'expédiés à MM F. D. Cobb & Co, No 19 Broad street, New York.
COBB, DOLHONDE & CO.
1er août—1an No. 37 rue Natchez

E. DECHAMPS,

No. 26 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de liqueurs, absinthe suisse, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.
Seul importateur des vins de Pouget ... de Bordeaux.

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Suzerne de Forge & Fils.
do Alphonse Cabuzac,
Champagne Che Heidsick,
Porto de B. Canet,
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Cie.
3 fév—1 an 37 Vieille Levée

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
CORDIAUX ASSORTIS,
Absinthe et Kirsch,
—ET—
Fabricants de Syrops de Fruits,
23déc—1an Médailles.

CAZAUX & VERGNOLE

73..........VIEILLE-LEVEE..........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

Chemins de fer.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangement d'été.

DEPARTS.

| —DE LA VILLE— Nouveau Dépôt. | —DU LAC— |
|---|---|
| 6 heures du matin, | 6 heures du matin, |
| 8 " " | 7 " " |
| 10 " " | 9 " " |
| Midi | 11 " " |
| 2 heures P. M. | 1 heure P. M. |
| 3 " " | 3 " " |
| 4 " " | 4 " " |
| 5 " " | 5 " " |
| 6 " " | 6 " " |
| 7 " " | 7 " " |
| 8 " " | 8 " " |
| 9 " " | |

Le convoi de 9 heures du soir, du Lac, ne va qu'à l'ancien dépôt.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 4 heures du matin et, du Lac, à 10 heures du soir.

Le Dimanche, un convoi à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELY
14 juillet Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER

DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue St-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Têche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé d'avance ...
GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin. CHS. A. WHITNEY & Co
Agents.

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de
BERNARD TURPIN.

VENTE REMISE.

202 barriques Vin Rouge,

En débarquement de la barque ... arrivée de Bordeaux

PAR EUGENE TOURNE, encanteur—MARDI ... septembre, à 9 à ... heures A. M. ... sur la Levée, au pied de la rue ...
202 barriques Vin Rouge, diverses marques.
Conditions, à la vente.
NOTICE—EN CAS DE PLUIE, la vente se fera au bureau de l'encanteur, à l'heure ci-dessus pour tous les transportés de la Levée

Vente par catalogue de Vins, Eaux de vie françaises, Absinthe, Genièvre, Whiskey, Huile d'olive

—Pour clôre des consignations—

PAR EUGENE TOURNE encanteur—JEUDI 16 septembre, à 10 ... heures A. M. ... à l'encan, au magasin de l'importateur M. F. Borde, au No 36 rue Bienville, entre Vieille-Levée et Chartres.
VINS EN BARRIQUES
do EN CAISSES
GENIEVRE,
COGNAC
VINS ...
WHISKY
HUILE D'OLIVE
PORTWINE SHERRY
Les catalogues ... le 15 courant au bureau de l'encanteur. 14 sept

PAR J. DEJAN Jr.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, encanteur. Bureau ... No 1.. de la rue Gravier. Il sera vendu ... 15 septembre, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No 1.. de la rue Gravier—
Un assortiment ... Toute espèce de meubles, pianos ... de bureaux, etc. Egalement ... à l'arrivée des steamers. Conditions ... en billets du Trésor des E.-U.

PAR O. VALETON.

Toile d'emballage de l'Inde

Pour le compte de qui il appartiendra

PAR O. VALETON, Encanteur—MARDI 14 septembre, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 14 rue Natchez entre Tchoupitoulas et Magasins ...
India bagging ...
Conditions comptant. 14 sept

O. VALETON,

ENCANTEUR.

No 11, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises ... bons, épiceries ... vins de toutes qualités ...
1 sept—1 an

PAR C. E. GIRARDEY & CO

GRANDE VENTE DE

Liqueurs et Vins de choix, Conserves, Candie, Fruits, une grande variété d'Installations, Batteries de cuisine, Glaces, Tables à dessus en marbre, Statuettes, belles Vitrines, Vases, Porcelaine, Verrerie, Argenterie plaquée, &c., &c.

Du consentement des ... et par ordre de l'assignée, dans l'affaire ... faillite ... 

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Encanteurs ... No 17 du Passage de la Bourse ... septembre ... à 11 heures et demie du matin ...
Bourbon, entre rue du Canal et Douane ...
Dans ... 14 sept

PAR B. J. MONTGOMERY

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur
Il sera vendu, MARDI ... septembre à 11 heures et demie, aux écuries de ... Gravier—
De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls.
Beaux mulets d'habitations et de ville.
EGALEMENT.
Jolis buggies couverts et découverts harnais ...
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles Meubles Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur—... à l'heure du matin ... au coin de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE.—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, tables, chaises à dossier, ... de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonge, gravures, tableaux, pendules ... et ... 

—EGALEMENT—

Une grande facture de ... chaises à ... et ...

Compagnie d'Assurance de la Louisiane.

QUINZIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires
Total des primes pour l'année ... 
[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte prise sur ... de la Compagnie.
CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

... 
Assermenté et signé par devant moi ...
P. C. CUVELLIER, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende ... de quarante pour cent sur le montant net de primes participantes pour l'année expirée le 30 février ... 
... 
CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.

DIRECTEURS

| | |
|---|---|
| Charles Briggs, | A. Lanfear, |
| Ant. Carrière, | Frank Williams, |
| Geo. A. Fosdick | Thomas Byrne |
| R. Brugier | John Tuohy, |
| Chas. Lafitte, | John S. Walton |
| P. Anderson, | George Foster, |
| Alfred Kearny | Andrew Stewart, |
| A. Freret, | L. B. Pettigrew, |
| Geo. W. Dunbar, | R. Piazzo, |
| L. F. Stockmeyer, | Rudolph Sieg, |
| Geo. W. Hynson, | H. F. Given, |
| Archd Montgomery, | J. W. Stark, |
| Henry J. Vose, | Geo. G. Garner, |
| E. Marqueze, | Thos. H. Hunt, |
| Chas. Weisbaer, | Chs. Hénard, |
| A. R. Montgomery, | O. Carrier |
| R. S. Howard. | |

19 mars—1m

CONSULAT DE FRANCE

AVIS MENSUEL, SEPTEMBRE 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, toute personne ayant connaissance ... est priée d'en donner avis au Consulat.

A
Kitteler Charles F — Jégou Yves
B — L
Bertin Charles — Lafargue François
Berbell Léon — ...
Billy Mathias — Lacrampe Marie
Blusi Frédéric (épicier) — Luquet François, Nicolas
Bouziga Justin — ...
Bourrier Jean-Baptiste — ...
Blanchard Augustin Félix — M
Sédourot Bernard
C — Mau Yves
Cobbe Eugène — Mathieu ...
Casaubon Louis — ...
Cartier Jean-Baptiste — Mines
Chauffepied Jean Ferdinand — Menard Pierre
— Mathis Fr... (Mme)
Cartaud (peintre en bâtiment) — P
Charles François (courtier) — Payan Pierre
Cazaux Jean — Perrier Emile Côme Bertrand
D — R
Districh (veuve) née Suzanne Saltzman — Ravil Gabriel Jean
Doyen Nicolas — Riordan ... Marie
Dandue (les époux) — Rucibaud Joseph
Dufourg Bertrand — S
F — Steffer Jean
Frere Gustave — Souyeux Désiré
Frois Théophile — T
G — Tarayre Bernard
Gabrie (boulanger) — V
Garnier Ernest — Vergnon Pierre Gilbert
Grantagier Mathias — Vial Félix
Gruet Jacques — Verrier François
H — W
Hughes (veuve) née Marie Berlin — Weill Salomon
I — Y
Imbault Barthélemy — Vach François Charles
— Z
— Zurlach Abel (cordonnier)

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
1er sept

DANIEL A. JAMES vs JOHN WILLIAMSON et MICHAEL McDONALD.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,353—En vertu d'un writ de fieri facias contre Michael McDonald à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, ... octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre située dans le Quatrième District de cette ville et formant l'angle des rues Septième et Live Oak, mesurant trente-deux pieds de face à la rue Septième sur cent vingt-six pieds de profondeur ... Live Oak, Septième et Huitième ... et désignée par le numéro ... suivant plan dressé par H. Moellhausen, arpenteur, le 4 mai 1866.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur, ledit Michael McDonald, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de William C. Lee, suivant acte au rapport de J. F. Coffey, notaire public, en date du 6 janvier 1866.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
10 sept—10 16 26—2 11 octobre